

LA PARABOLE DE L'ENVOL DE L'AUTRUCHE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Une nouvelle incroyable parcourait la savane. L'autruche, cet oiseau à la tête loin des pieds, prétendait aller au ciel, en un mot, voler! Demain, clamait-elle, je ferai l'aéroplane, venez me voir voler pour la première fois! L'étonnement, l'incrédulité d'un tel exploit firent que tous les oiseaux furent là : aigles, vautours, urubus, perroquets et caetera... - Quoi, disaient les uns, cette grosse palourde prétend quitter cette terre, rejoindre le ciel, avec un si gros corps, de si courtes ailes! - Elle est folle, disaient d'autres, c'est une gourde. Parions qu'elle n'y parviendra pas! Enfin, les perroquets piaillaient en chœur : - Cette grande perche, disaient-ils, l'air moqueur, va enfin découvrir ce qu'est la pesanteur! La piste d'envol allait jusqu'à l'au-delà. Pour un tel mastodonte, il fallait bien cela. Alors l'autruche s'élança dans une course à grands pas, se faisant de plus en plus lourds jusqu'à résonner comme des tambours. Les battements de ses pas et de ses ailes ne soulevaient qu'un nuage de poussière, cachant le spectacle à la vue de ses frères. Mais, au-dessus du nuage s'enfuyant, point d'autruche s'envolant! Sans doute, sa folle course finit-elle loin, très loin, la terre elle ne la quitta point! S'élever est le rêve de tous les humains. Faut-il encore s'en donner les moyens. (Une fable de Guy Le Ray)

Voler? Encore faut-il en avoir les moyens! C'est ce que découvrit l'autruche de la fable. Mais s'élever est le rêve de tous les humains! S'élever vers la plénitude, voilà ce désir qui nous habite et qui nous provoque sans cesse au dépassement, à la dématérialisation de notre être, à spiritualisation de notre personne. Il est ardu le chemin qui permet à l'être humain de s'élever et de connaître une transfiguration, une transformation spirituelle. Et encore plus aujourd'hui alors que nous vivons un désenchantement devant les voies spirituelles souvent minées par des extrémismes dangereux. Il est devenu suspect ce chemin vers la plénitude que proposent différentes

spiritualités. Il me semble cependant que la voie chrétienne, la voie évangélique, épurée de toute religiosité douteuse, est encore une avenue lumineuse de sens et d'espérance. Ce grand rêve de l'autruche de pouvoir s'envoler ressemble étrangement à ce rêve qui nous habite en nous rendant perméables à ce message d'espérance jadis adressé par Jean, de sa prison de Patmos.

« Moi, Jean, un envoyé de Dieu m'a montré l'eau de la vie : un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau, le Christ, cette eau jaillit en vie éternelle. Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne son fruit douze fois, chaque mois il produit son fruit car ce fruit de vie divine n'est pas défendu par quelque dieu jaloux; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. Il n'y aura plus de malédiction comme en prononcerait un dieu mesquin. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville car Dieu habitera avec son peuple qu'il aime, et les serviteurs de Dieu, les croyants transfigurés dans la gloire de la résurrection, verront son visage et le contempleront enfin et son nom sera inscrit sur leur front. La nuit n'existera plus, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu-Père les illuminera, et ils règneront pour toujours. Puis l'ange me dit : « Ces paroles sont sûres et vraies : le Seigneur, le Dieu qui inspire les prophètes, a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Voici que je viens sans tarder. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie écrite dans ce livre. » » (D'après Apoc.22, 1-7)

Ce message de Jean adressé à des chrétiens terrorisés par les persécutions à leur endroit peut nous rejoindre aujourd'hui en stimulant notre envol vers une plénitude de vie, une dématérialisation de notre personne. Contrairement à l'autruche incapable de l'envol vers un ciel de plénitude, il nous est possible, en suivant les appels du Christ, l'Agneau, de prendre cet envol pour habiter dans cette ville où est planté l'arbre de vie sur les berges du fleuve aux eaux cristallines. Ces images d'une cité de Dieu viennent traduire en symboles de paix et de salut la gloire partagée à ceux qui entrent en résurrection.

